



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/41/794
S/18445

4 novembre 1986

FRANCAIS

ORIGINAL : RUSSE

ASSEMBLEE GENERALE

Quarante et unième session

Points 21, 47, 54, 55, 60, 62, 68,

126 et 141 de l'ordre du jour

ANNEE INTERNATIONALE DE LA PAIX

CESSATION DE TOUTES LES EXPLOSIONS

EXPERIMENTALES NUCLEAIRES

**PREVENTION D'UNE COURSE AUX ARMEMENTS DANS
L'ESPACE**

APPLICATION DE LA RESOLUTION 40/88 DE

L'ASSEMBLEE GENERALE RELATIVE A LA

CESSATION IMMEDIATE ET A L'INTERDICTION

DES ESSAIS D'ARMES NUCLEAIRES

DESARMEMENT GENERAL ET COMPLET

EXAMEN DE L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS

ET DECISIONS ADOPTES PAR L'ASSEMBLEE

GENERALE A SA DIXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION

sur le renforcement de la securite

INTERNATIONALE

RAPPORT DU COMITE SPECIAL POUR LE RENFORCEMENT

DE L'EFFICACITE DU PRINCIPE DU NON-RECOURS

A LA FORCE DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES

MISE EN PLACE D'UN SYSTEME GENERAL DE PAIX ET

DE SECURITE INTERNATIONALES

CONSEIL DE SECURITE

Quarante et unième année

Lettre datée du 4 novembre 1986, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes
soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte de la réponse faite par le Secrétaire général du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique, M. S. Gorbatchev, à l'"Appel d'Harare".

A/41/794
S/18445
Français
Page 2

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette réponse comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 21, 47, 54, 55, 60, 62, 68, 126 et 141 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Chef Adjoint de la délégation de
l'URSS à la quarante et unième
session de l'Assemblée générale
des Nations Unies,

(Signé) A. M. BELONOGOV

ANNEXE

Réponse à l'"Appel d'Harare" adressée à M. Mugabe
par le Secrétaire général du Comité central du
Parti communiste de l'Union soviétique

Cher camarade Mugabe,

J'ai étudié attentivement l'"Appel d'Harare" qui m'a été remis le 8 octobre 1986 par votre représentant spécial, le Ministre des affaires étrangères de la République du Zimbabwe, M. W. Mangwende.

Ce document exprime l'angoisse justifiée qu'inspire la course aux armements nucléaires et aussi l'urgente nécessité clairement ressentie d'agir sans délai pour sauver la civilisation. Nous comprenons parfaitement la grave préoccupation des chefs d'Etat et de gouvernement des Etats membres du Mouvement des pays non alignés, qui représentent la plus grande partie de la population mondiale.

Nous apprécions hautement la position prise à Harare par la huitième Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays non alignés, au sujet de la menace nucléaire sous ses divers aspects, comme la contribution unique qu'apporte le Mouvement des pays non alignés au développement international, et nous sommes persuadés que cette contribution ne cessera de s'affirmer.

Comme vous le savez, l'Union soviétique, fidèle à ses principes en politique extérieure et aux directives du XXVIIe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique, a récemment pris, unilatéralement ou de concert avec ses alliés, un large ensemble d'initiatives pacifiques qui portent pratiquement sur tous les aspects du désarmement.

L'évolution des événements dans le monde, et avant tout les conséquences dangereuses de la politique du Gouvernement des Etats-Unis, nous ont obligés à faire preuve de volonté politique et à entreprendre des actions décisives qui visent à freiner la course aux armements nucléaires - attitude qui a trouvé un écho à la Conférence d'Harare, où se sont réunis les dirigeants de près de 100 pays non alignés.

Conscient de sa responsabilité face au destin du monde et à la sécurité internationale, le Gouvernement soviétique a décidé d'organiser immédiatement une rencontre avec le Président des Etats-Unis, M. Ronald Reagan.

Cette rencontre, qui a eu lieu sur notre initiative, s'est tenue à Reykjavik. La position de l'URSS est honnête, courageuse et franche. Offrant une solution aux questions cruciales de la réduction et de l'élimination des armes nucléaires, elle se fonde sur les principes de l'égalité et d'une sécurité légale et prend en considération les intérêts des deux pays et de leurs alliés. En même temps, et je tiens à le souligner, la position soviétique est conforme aux intérêts de tous les autres pays et de tous les autres peuples.

C'est pourquoi la série de propositions que nous avons formulées à Reykjavik a été accueillie favorablement dans de nombreux pays, parmi lesquels les pays non alignés, ainsi que dans les milieux politiques et sociaux les plus différents. Nous pensons que ces propositions qui constituent un ensemble cohérent, soigneusement équilibré du point de vue des intérêts des participants aux négociations eux-mêmes et de la communauté des Etats tout entière donne une expression concrète à une approche et à une conception nouvelles, qu'imposent les réalités de l'ère des missiles nucléaires.

Mes déclarations sur le bilan de la rencontre de Reykjavik, ainsi que celles des représentants spéciaux que nous avons envoyés dans de nombreux pays, ont fourni un compte rendu objectif de la rencontre et de la façon dont nous l'interprétons. Cela me dispense d'exposer une nouvelle fois en détail les positions prises par l'Union soviétique et les Etats-Unis lors de ces conversations. Je ferai seulement observer que les propositions de compromis avancées à Reykjavik par l'Union soviétique ont ouvert une réelle possibilité de parvenir à un accord sur des questions vitales pour l'humanité - comme celles de la liquidation des armements nucléaires, de l'interdiction des essais nucléaires, de la prévention d'une extension à l'espace de la course aux armements.

Il a malheureusement été impossible de concrétiser dans un accord liant les parties l'entente, pratiquement réalisée, sur les grands problèmes de la politique mondiale parce que les Etats-Unis étaient résolus à exécuter le programme militariste de l'initiative stratégique de défense et, ainsi à lancer une course aux armements avec de nouvelles catégories d'engins.

En ce qui concerne l'Union soviétique, elle oppose aux plans de "guerre des étoiles" une autre possibilité constructive : la mise en route d'une collaboration à grande échelle dans l'exploration et la conquête pacifiques de l'espace.

Les Etats-Unis n'étaient même pas disposés à engager des négociations sur la réduction et l'interdiction des essais nucléaires, un sujet qui a si vivement préoccupé la Conférence au sommet des pays non alignés.

J'ai souvent eu l'occasion de dire que l'attitude devant cette question est devenue aujourd'hui l'indice le plus révélateur du sérieux avec lequel chacune des principales puissances nucléaires considère celle du désarmement et de la sécurité internationale, et plus généralement la cause de la paix. Nous ne sommes pas les seuls à voir dans le refus des Etats-Unis de s'associer au moratoire la preuve qu'ils cherchent à obtenir la suprématie militaire, à poursuivre la course aux armements, et à l'étendre à des domaines nouveaux, particulièrement à l'espace.

En ce qui concerne la question, abordée dans l'"Appel d'Harare", d'une nouvelle rencontre soviéto-américaine au sommet, nous y demeurons favorables, mais il doit être entendu sans équivoque qu'une telle rencontre doit apporter des résultats et tenir compte de ce fait objectif que Reykjavik a créé une situation internationale qualitativement nouvelle, que des progrès nouveaux ont été réalisés dans la voie du désarmement nucléaire et qu'un recul serait inacceptable et incompréhensible.

Nous avons pris dûment acte de la déclaration des participants à la Conférence d'Harare, qui sont prêts à continuer à travailler activement à l'instauration de la paix et de la sécurité internationales. Je tiens à vous assurer, Monsieur le Président, que de son côté l'Union soviétique est très fermement résolue à poursuivre sa collaboration active et à oeuvrer de concert avec les pays non alignés - force progressive exemplaire du monde actuel - pour résoudre les problèmes brûlants qui se posent aujourd'hui à l'humanité.

Nous croyons qu'aucun effort ne doit être ménagé pour que la possibilité qui se présente de résoudre les problèmes de la guerre et de la paix dans l'intérêt de l'humanité tout entière soit mise à profit.
